

## MUSIQUE IVOIRIENNE ET REPRÉSENTATIONS SOCIALES CHEZ LES ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Ya Eveline JOHNSON TOURÉ

Université Félix Houphouët-Boigny/Côte d'Ivoire

Sciences de l'éducation

[yaeveline@yahoo.fr](mailto:yaeveline@yahoo.fr)

**Résumé :** En Côte d'Ivoire, la déchéance des valeurs, constatée au sein de la jeunesse, devient de plus en plus inquiétante. Même si une diversité de raisons pourrait être évoquée pour expliquer ce phénomène, l'influence de certains genres musicaux sur les jeunes semble être une option déterminante. Afin de mieux apprécier l'impact de la musique sur la jeunesse, la présente étude s'intéresse à la pensée sociale des élèves relativement à cet art. À cet effet, un échantillon de deux cent-vingt élèves a été soumis à la technique de l'association libre à partir des termes inducteurs de : « musique ivoirienne ». Les résultats de cette étude, portée par la théorie des représentations sociales, ont indiqué que les logiques sociocognitives des lycéens sont mitigées. Malgré l'importance attribuée au rôle éducateur de la musique, la présence des items à connotations négatives tels que : dépravation et mauvaise influence indique l'influence négative de celle-ci.

**Mots-clés :** élèves ; musique ; représentations sociales ; éléments centraux ; éléments périphériques

**Abstract:** In Côte d'Ivoire, the loss of moral values, observed among the youth, is becoming increasingly worrying. Even if a variety of reasons could be evoked to explain this phenomenon, the influence of some musical genres on young people seems to be a determining option. To better appreciate the impact of music on youth, this study looks at the social thinking of students with respect to this art form. To this end, a sample of two hundred and twenty students was subjected to the technique of free association from the inducing terms of : "Ivorian music". The results of the study, supported by the theory of social representations, indicated that the socio-cognitive logics of high school students are mixed. Despite the importance attributed to the educational role of music, the presence of items with negative connotations such as depravity and bad influence are indicative of its negative influence.

**Keywords:** students; music; social representations; central elements; peripheral elements

### Introduction

Le sujet social, quelles que soient ses origines ou sa culture intellectuelle, ne peut être insensible à l'art qui, reste intimement lié à la vie des peuples. Les activités artistiques riment de la sorte avec les événements les plus sensibles de l'existence humaine. Pendant les réjouissances ou les cérémonies de deuil ou de tristesse, la pratique artistique trouve tout son sens dans chaque société humaine.

Cependant, parmi les activités esthétiques, la musique semble le plus marquer la vie sociale. En France, une étude d'A. Kasongo (2018) a révélé que parmi les pratiques culturelles des jeunes, la musique est plébiscitée par 73%, contre 62% pour le cinéma et 32% pour la télévision. La présence de la musique dans la vie quotidienne des adolescents est si importante qu'elle peut être considérée comme un fait social (A. M. Green, 1987). Au contact de la musique, les individus construisent peu à peu leur identité.

Ce phénomène est plus marquant au sein de la jeunesse pour qui, la musique semble être un nouveau mode de vie. La musique étant la pratique artistique et culturelle privilégiée de la jeunesse, il est indéniable que celle-ci soit au cœur des discours langagiers et influence l'univers des jeunes. La jeunesse, période d'instabilité et de quête identitaire, s'identifie facilement aux artistes musiciens tout en copiant les modes de vie de ces derniers. Or, l'étude du champ attitudinal des élèves souvent abordé dans nos études antérieures, a montré que l'immoralité et même la déchéance des valeurs morales à l'école ivoirienne devient de plus en plus préoccupante (Y. E. Touré Johnson, 2019, 2020 a et 2020 b). Comment interpréter la dégénérescence des valeurs morales au sein de la jeunesse ivoirienne aujourd'hui ?

L'impact de la musique sur le comportement des acteurs ou des auditeurs a été démontré par plusieurs travaux au point où l'étude des effets de la musique sur le comportement des individus a engendré une révolution au niveau du marketing aujourd'hui (J. L. Alpert & M. I. Alpert, 1990 ; N. Guéguen, 2007 ; A. Djamchid & F. Arnaud, 2009). La musique, écoutée majoritairement par les jeunes, ne peut-elle pas influencer leur champ attitudinal ? G. Guibert, D. Lambert et E. Parent (2009) ont indiqué que malgré les nombreux risques auxquels s'expose la jeunesse, elle reste profondément attachée à la musique. En outre, compte tenu de l'importance de l'art musical dans la vie sociale, la pratique et l'enseignement de celui-ci ne pouvaient qu'être associés aux pratiques éducatives. Selon G. E. Koffi (2008, p. 7), la créativité semble subordonnée à la connaissance de la technique artistique. Toutefois, cet auteur montre que le savoir technique sera mieux exprimé ou appuyé sur une disposition naturelle que l'on pourra affiner à la fois dans son expression et sa manifestation à partir d'un travail assidu.

Cependant, si la sociologie de la musique jette des regards diversifiés relativement au contexte de la production musicale, à l'histoire de l'influence musicale, à l'examen des fonctions sociales de la musique ou aux mécanismes de la consommation de celle-ci, le regard psychosocial s'intéresse plutôt aux logiques sociocognitives élaborées par les individus à partir de l'objet social. Étant donné que les jeunes représentent le groupe social le plus sensible à l'art musical et que la musique affecte profondément leur personnalité, le repérage de leurs représentations sociales de la musique pourrait favoriser une meilleure compréhension de leurs mémoires individuelles ou collectives. Afin de mieux comprendre la pensée sociale des jeunes relativement à la musique, la présente étude s'intéresse à l'approche psychosociale de celle-ci chez les lycéens.

L'hypothèse envisagée ici indique que la dégénérescence des valeurs morales au sein de la jeunesse résulte principalement de la négativité des

représentations sociales de la musique structurant leur pensée sociale. Toutefois, la construction de ce réservoir socio-cognitif reste liée au sexe de l'individu. La vérification de tels postulats nécessite une méthodologie appropriée.

### **0.1 Cadre de référence**

La théorie des représentations sociales, élaborée par Moscovici (1976), oppose la connaissance de sens commun au rationnel. Elle démontre que les réponses spontanées d'un individu sont des indicateurs d'une organisation psychologique et que les représentations sociales sont des processus de reconstruction du réel Jodelet (1989). Porteuses de significations, elles agissent comme des facteurs de polarisation de la vie mentale des individus. De ce point de vue, la « mentalité d'un groupe donné se trouve organisée, commandée, voire conditionnée par les discours socialement construits » (Mannoni, 2010 : 65). En tant que systèmes sociocognitifs, elles « naissent des discours, voire des controverses ou des polémiques et renvoient à des composantes à la fois cognitives et sociales » (Abric, 2011, p.18).

Le modèle théorique présenté par Abric (1987) montre qu'une représentation sociale se constitue d'un système central et d'un système périphérique. Les représentations sociales apparaissent ainsi comme des réseaux hiérarchisés (Abric, 2003). Elle est organisée autour d'un élément fondamental appelé noyau central qui lui donne sa signification et son organisation. Quant aux éléments périphériques, instables et négociables, ils sont en relation directe avec le noyau central et s'organisent autour de celui-ci. Ces éléments, facilement modifiables, caractérisent le contexte immédiat et constituent la partie active d'une représentation. L'étude des représentations sociales est devenue incontournable dans les analyses des phénomènes sociaux. Ce cadre de référence nous permettra d'étudier les logiques sociocognitives des lycéens relativement à la musique ivoirienne.

### **0.2 Méthodologie**

Cette étude représentationnelle s'est appuyée principalement sur une recherche de terrain afin d'identifier les logiques sociocognitives des enquêtés concernant la musique ivoirienne. Cependant, la description de la méthodologie utilisée favorisera une meilleure compréhension du phénomène étudié.

#### *-Population de référence, terrain de recherche et échantillon*

La jeunesse étant une frange de la population extrêmement sensible à la chose musicale, elle a été la population cible de la présente étude. Le Lycée Moderne Adjamé-Harris, situé dans la commune d'Adjamé qui représente l'une des communes populaires et embrassant une diversité de population, est le terrain d'étude de cette recherche. L'échantillon se compose de deux cent vingt sujets enquêtés répartis équitablement selon le genre. Il s'agit notamment de cent-dix garçons et cent-dix filles. L'enquête s'est déroulée en dehors des heures de cours et selon la disponibilité des élèves (cf. Tableau I).

Tableau I : Composition de l'échantillon

Sexe		Total
Féminin	Masculin	
110	110	220

### *-Instruments de collecte, de traitement des données et d'analyse des résultats*

Les données de la présente étude ont été collectées à partir d'un questionnaire d'évocations hiérarchisées. Il a été demandé aux enquêtés de citer les cinq mots ou expressions qui leur viennent spontanément à l'esprit lorsqu'ils entendent musique ivoirienne. Il s'est agi ensuite d'hiérarchiser les mots produits par les enquêtés. J.-C Abric (1987, 1997 et 2003) postule que tous les éléments d'une représentation sociale ne bénéficient pas du même statut et certains, qu'ils nomment centraux, seraient davantage à l'origine de la signification attribuée à un objet social donné. Pour J.- C Abric, toute représentation est construite et régie d'une organisation structurée autour de quelques éléments qui assurent le sens et la cohérence de l'objet pour un groupe donné. Quant au champ de représentation, il est constitué des deux types d'éléments que sont les éléments centraux et les éléments périphériques qui gravitent autour du noyau central. Afin de mettre en relief les différents noyaux centraux et les systèmes périphériques des représentations sous étude, le dictionnaire des mots produits par les personnes enquêtées est analysé à l'aide des logiciels EVOC 2005 et SIMI 2005 qui permettent respectivement de faire une analyse prototypique et une analyse de similitude. Les résultats de l'analyse prototypiques sont consignés dans un tableau à « quatre cases » dans lequel les items appartenant au noyau central sont situés dans la première case en haut et à gauche. Ces items centraux symbolisant les éléments les plus importants pour les sujets enquêtés ont à la fois une fréquence élevée et un rang moyen faible. Les trois autres cases regroupent les items périphériques. Cependant, au niveau des graphes de similitude, les items centraux représentent les plus prégnants, voire les plus connexes.

L'identification des éléments centraux des différentes représentations permettra de mieux appréhender la pensée sociale des élèves relativement à la musique ivoirienne.

## **1. Résultats de l'étude**

Les résultats seront présentés selon trois axes. Le premier sera relatif à ceux de l'ensemble des enquêtés. Quant au second et au troisième, ils concerneront respectivement les résultats des filles et des garçons.

### **1.1 Représentation sociale de la musique ivoirienne chez l'ensemble des enquêtés**

L'étude du dictionnaire des productions langagières de tous les enquêtés révèle qu'ils ont produit mille cent (1100) mots dont quatre cent soixante-dix (470) types (termes différents). Cependant, étant donné que le rapport des types sur l'ensemble des évocations tend vers 0 (0.42), l'on en déduit qu'il y a un relatif consensus autour de la représentation sous étude.

### -Étude des deux premières évocations

L'agrégation des deux premières évocations selon la positivité ou la négativité des items révèle que les enquêtés développent des représentations positives de la musique ivoirienne (cf. Tableau II).

Tableau II : Analyse des charges affectives des items des deux premières évocations

	1 <sup>ères</sup> Évocations	2 <sup>ème</sup> Évocations
Items négatifs	68	67
Items positifs	152	153
Total	220	220

Cependant, ce résultat préliminaire ne peut suffire pour une meilleure appréciation de la musique ivoirienne chez les lycéens. L'analyse des cinq évocations sera plus déterminante dans la compréhension des représentations sous étude.

### -Analyse prototypique de la représentation sociale de la musique ivoirienne chez l'ensemble des enquêtés

Le dictionnaire produit par l'ensemble des élèves enquêtés sur les cinq évocations se compose au total de 1100 items dont 470 sont différents. Quant à la moyenne des rangs, elle est de 2,92. L'analyse des résultats indique que le noyau central se compose de trois éléments qui sont respectivement : « *coupé décalé* », *conseils* et *danse* (cf. Tableau III).

Tableau III : Analyse prototypique des items associés à la représentation sociale de la musique ivoirienne chez l'ensemble des enquêtés

		Importance			
		Faible < 3		Forte ≥ 3	
Fréquence forte > 32	Coupé décalé	69	1,580		
	Conseils	57	2,825		
	danse	54	2,741		
Fréquence faible < 32	Zouglou	46	2,326	Tradition	19 3,158
	Mauvais influence	45	3,000	Rap	18 3,111
	Joie	30	2,733	Zouk	18 3,944
	Chant	16	2,313	Inutile	17 3,647
	Bruit	15	1,867	Amusement	13 3,231
	Distraction	13	2,000	Hit	13 3,923
	Inspiration	13	2,308	Hop	13 3,923
	Coupé	12	2,250	Respect	11 3,455
	Artiste	11	1,727	Ivoirien	10 3,500

L'élément central prioritaire de cette représentation sociale, que représente l'item *coupé décalé*, symbolise un genre musical populaire en vogue depuis les années 2000 au sein de la jeunesse ivoirienne. Cette musique profane se caractérise essentiellement par un habillement hors du commun, un air de délinquant, des paroles afférentes au vécu quotidien et relatées dans un français

ivoirien qu'est le *Nouchi*. L'expression *coupé décalé* qui signifierait tricher, voler ou arnaquer et s'enfuir, voire partir a une connotation négative et pourrait influencer négativement la jeunesse. Ce genre musical, qui défie généralement la morale, en caractérisant le plus la musique ivoirienne pourrait influencer négativement le comportement des jeunes. À ce résultat, les jeunes associent également les notions de conseils et de danse montrant de la sorte qu'au-delà du genre *coupé décalé* qui laisse une mauvaise image de la musique, celle-ci contribue à orienter et guider les pratiques des individus tout en favorisant l'expression corporelle qu'est la danse.

Quant aux éléments secondaires, ils sont à connotations mitigées. Les trois premiers sont respectivement les éléments : *Zouglou*, *mauvaise influence* et *joie*. L'item *Zouglou*, avec 46 évocations, est le plus important. À travers cet item, les enquêtés évoquent un genre musical de la jeunesse qui a atteint sa popularité dans les années 1990. Ce genre sert généralement à dépeindre les réalités de la vie quotidienne des jeunes. Le second élément digne d'intérêt est l'item *mauvaise influence*. À travers cet élément, les enquêtés relèvent l'influence négative de l'art musical. Ces deux premiers éléments périphériques, susceptibles d'intégrer le système central, rejoignent l'item *coupé décalé* tant au niveau du genre musical qu'au niveau sémantique. Relativement à l'item *joie*, il prouve que la musique est un facteur d'épanouissement et de réjouissance. Au-delà des valeurs négatives de la musique, elle a une utilité que lui reconnaissent les élèves enquêtés. Cependant, l'étude du graphe de similitude issu des différentes évocations confirmera ou non ces premiers résultats.

#### *-Étude structurale de la représentation sociale de la musique ivoirienne chez l'ensemble des enquêtés*

L'agrégation des mille cent items issus des évocations hiérarchisées selon les rapprochements sémantiques a permis de constituer les catégories qui ont été soumises à l'analyse de similitude. L'analyse du graphe de similitude de l'ensemble des enquêtés révèle que deux éléments appartiennent au noyau central. Il s'agit respectivement des éléments *mauvaise influence* et *éducation* (cf. Figure 1).

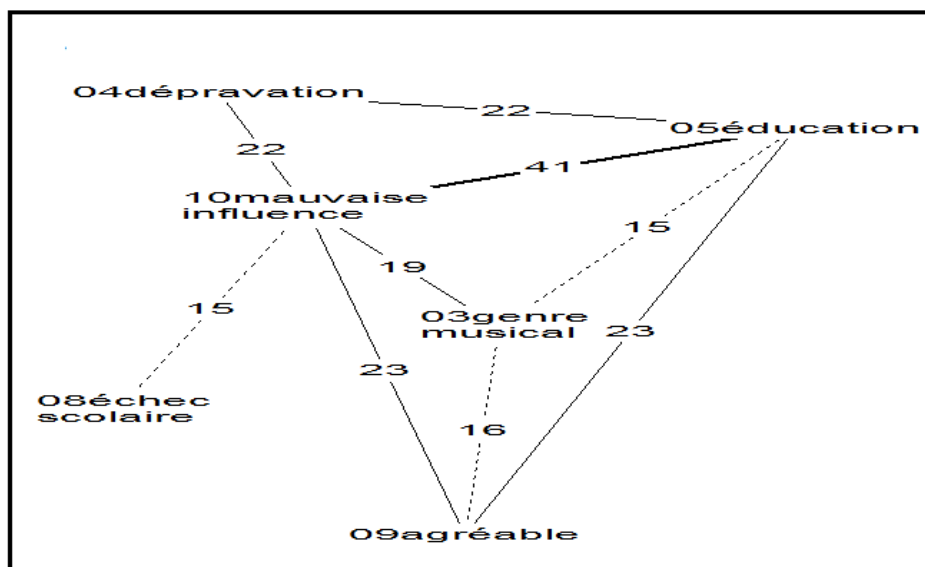


Figure 1 : Graphe de similitude de la représentation de la musique ivoirienne chez l'ensemble des enquêtés

Le graphe de similitude ci-dessus montre que ces deux items ont l'indice de similitude le plus élevé. Toutefois, l'item *mauvaise influence* avec 120 relations est l'élément central prioritaire de cette représentation sociale. Quant à l'item *éducation*, qui n'a que 101 relations, il est l'élément central adjoint. Ce résultat montre que l'éducation donnée aux jeunes est contrariée par l'influence négative de la musique. Au niveau des éléments secondaires, les plus importants sont respectivement : *agréable* (62 relations), *genre musical* (50 relations) et *dépravation* (44 relations). L'item *agréable* symbolise l'essence de la musique qui est l'art de produire des sons agréables à l'oreille. La musique éveille ainsi la sensibilité esthétique. L'aspect esthétique de la musique se trouve ainsi mis en évidence. Quant aux genres musicaux relevés essentiellement par l'ensemble des élèves, ce sont principalement le coupé décalé, le *zouglou* et le rap. Toutefois, étant donné que ces différents genres symbolisent les modes d'expression de ce groupe social, leur récupération du point de vue éducationnelle pourrait être envisagée afin d'occulter leur caractère négatif relevé précédemment et de les valoriser à travers des messages à valeur positive. L'analyse intragroupe permettra une meilleure appréciation des représentations sous étude.

### 1.2 Étude des représentations sociales de la musique ivoirienne selon le genre

L'analyse de la première évocation produite par les sujets en fonction du genre a révélé que les filles ont produit 29 items négatifs contre 81 items de positifs. Quant aux garçons, ils citent 39 items négatifs contre 71 positifs (cf. Tableau IV).

Tableau IV : Analyse de la première évocation hiérarchisée

	Appréciations de la musique / sexe			
	Féminin		Masculin	
	Négative	Positive	Négative	Positive
items de la 1 <sup>ère</sup> évocation	29	81	39	71
Total	110		110	

L'analyse des résultats de la première évocation ne peut permettre une véritable appréciation des représentations sociales sous étude. À cet effet, l'étude des représentations sociale de chaque groupe prend en compte les productions langagières de toutes les cinq évocations.

#### -Étude de la représentation sociale de la musique ivoirienne chez les filles

L'étude du dictionnaire des filles révèle que sur les 550 productions langagières, 231 représentent des mots différents avec une moyenne des rangs qui s'élève à 2.95. L'analyse prototypique de leurs évocations indique que trois items ont une position centrale. Ce sont notamment : *coupé décalé*, *danse* et *conseils* (cf. Tableau V).

Tableau V : Analyse prototypique des items associés à la représentation sociale de la musique ivoirienne chez les filles

		Importance					
		Faible < 3			Forte ≥ 3		
Fréquence forte > 21	Coupé décalé	40	1,625				
	Danse	27	2,852				
	Conseils	26	2,885				
Fréquence faible < 21	Zouglou	22	2,273	Hip_pop	20	3,900	
	Bien	21	2,381	Inutile	16	3,063	
	Joie	20	2,700	Tradition	14	3,286	
	Mauvais	13	2,923	Éducation	10	3,100	
	Chant	12	2,750				
	Bruit	11	2,182				
	Distraction	10	2,500				

Les éléments du noyau central de cette représentation mettent en évidence le caractère mitigé de la musique. Cependant, un examen des constituants du noyau central de la représentation sociale de la musique ivoirienne chez les filles indique que celui-ci est identique au système central de l'ensemble des sujets enquêtés. Il s'ensuit que les deux représentations sociales sont identiques. Cependant, l'étude des éléments périphériques montre que les items de la deuxième périphérie se compose de : zouglou, bien, joie, mauvais, chant, bruit et distraction. Le premier évoque un genre populaire propre à la jeunesse qui a marqué les années 1990 et traduisant les difficultés et les péripéties de la vie quotidienne. Ce genre musical dépeint la misère, voire les conséquences de la pauvreté sur la vie quotidienne. À travers l'analyse de similitude et catégorielle,



les items : *mauvaise influence* et *éducation* semblent être les plus caractéristiques de la musique ivoirienne pour cette sous population. Cependant, une analyse des liaisons de ces items indique que l’item *mauvaise influence*, avec 49 relations est le plus prégnant dans cette représentation sociale contre l’item *éducation* qui en rassemble 48 (cf. Figure 2).

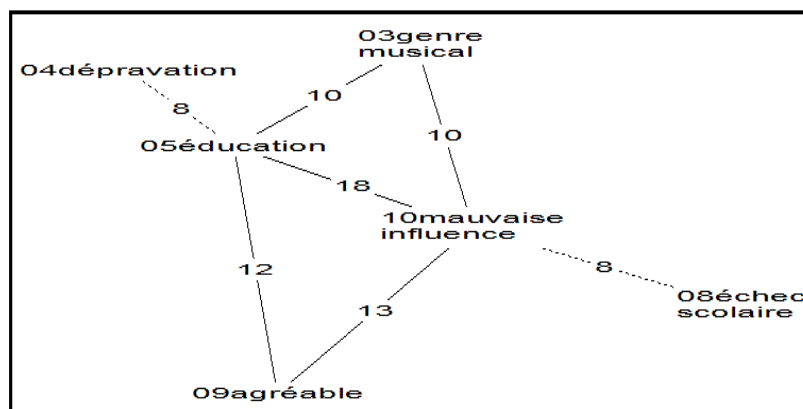


Figure 2 : Graphe de similitude de la représentation de la musique ivoirienne chez les filles

Les filles enquêtées semblent montrer que la musique joue une fonction d’éducation et exerce en même temps une mauvaise influence sur ses adeptes. Quel choix devrait alors opérer la jeunesse pour une influence positive de la musique ? En d’autres termes, quels genres devrait-elle privilégier au vue des influences négatives décriées par les filles ? La nécessité du développement de la faculté de jugement et du sens moral à travers les projets éducatifs devient une nécessité absolue. Étant donné la diversité des influences environnementales aujourd’hui, le développement de la personnalité de l’élève doit être au cœur des apprentissages scolaires. Néanmoins, l’analyse des représentations sociales des garçons permettrait une meilleure clarification des logiques sociocognitives des lycéens.

#### *-Étude structurale de la représentation sociale de la musique ivoirienne chez les garçons*

Les productions langagières de l’ensemble des garçons sont de 550 mots contre 306 mots de différents et 2.9 de rang moyen. Le noyau central de cette représentation sociale se compose de quatre éléments qui sont respectivement : *conseils, coupé décalé, danse et zouglou* (cf. Tableau VI).

Tableau VI : Analyse prototypique des items associés à la représentation sociale de la musique ivoirienne chez les garçons

		Importance			
		Faible < 2.9		Forte ≥ 2.9	
Fréquence forte > 21	Conseils	30	2,767	Mauvaise	21 3,048
	Coupé décalé	28	1,929		
	Danse	24	2,625		
	Zouglou	24	2,375		
Fréquence faible < 21	Rap	13	2,769	Inutile	15 3,000
	Joie	10	2,800	Bien	14 3,429
				Zouk	10 4,000

Les garçons enquêtés mettent prioritairement en évidence la fonction utilitaire de la musique qui sert à donner des conseils, à guider et à orienter. En dépit de l'importance de la musique dans la vie sociale relevée par ces enquêtés, le *coupé décalé* et le *zouglou*, qui représentent les genres musicaux caractéristiques de la jeunesse, auxquels s'ajoutent la danse semblent également symboliser la musique chez cette sous population. Toutefois, l'analyse de similitude et catégorielle met en évidence la prégnance des items : *mauvaise influence*, *éducation*, *dépravation* et *genre musical*. Toutefois, un examen des liaisons indique que l'item *mauvaise influence*, avec 68 relations est le plus connexe contre *éducation* (48 relations) suivie de *dépravation* (38) et *genre musical* (38) (cf. Figure 3).

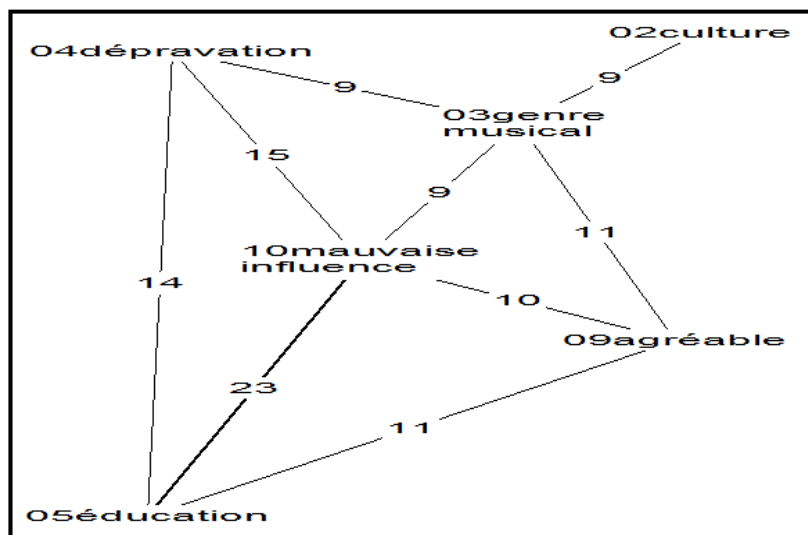


Figure 3 : Graphe de similitude de la représentation de la musique ivoirienne chez les garçons

L'analyse de ce résultat indique que la musique ivoirienne se caractérise essentiellement par la mauvaise influence. La question de la valeur de la musique, voire celle des genres musicaux en vigueur se retrouve ici renouvelée. Étant donné que la musique est l'art de prédilection de la jeunesse et que les représentations construites par des individus guident et orientent leurs pratiques, il convient de lier la déchéance de valeurs constatée parmi les jeunes à

la qualité et aux genres de musique qui les passionnent. L'on en déduit dès lors que la déchéance des valeurs décriée au sein de la jeunesse est liée à l'influence négative de la musique qui, affecte le comportement de celui qui s'y adonne. Ce résultat valide l'hypothèse principale de la présente étude qui stipule que la dégénérescence des valeurs morales au sein de la jeunesse résulte principalement de la négativité des représentations sociales de la musique structurant leur pensée sociale.

L'étude des représentations sous étude a révélé que les constituants des noyaux centraux de celles-ci se cristallisent autour des items à valeur normative. Le noyau central de la représentation sociale de la musique ivoirienne chez les garçons rassemble tous les items centraux des représentations antérieurement analysées. Cependant, une comparaison des différents éléments centraux révèle que le nombre de types (mots différents) produits par les filles est inférieur à celui des garçons. Les filles enregistrent 231 types contre 306 chez les garçons. Ce résultat montre que la représentation des filles est plus consensuelle, voire plus cristallisée que celle des garçons. Toutefois, à travers l'analyse des similitudes, toutes les représentations étudiées mettent l'accent sur la mauvaise influence de la musique sur les individus. Il s'ensuit dès lors que même si la musique ivoirienne a une incidence sur l'éducation, elle affecte négativement ses auditeurs à travers les conseils reçus et les genres en vigueur.

## 2. Discussion

Cette étude représentationnelle ambitionnait le repérage de la pensée sociale des lycéens relativement à la musique ivoirienne. Elle établit plus spécifiquement un lien entre la négativité des logiques sociocognitives des lycéens relativement à la musique et leur champ attitudinal. Les résultats indiquent que les représentations élaborées par les sujets enquêtés quoique différenciées, restent mitigées. L'analyse des éléments centraux révèle que malgré la positivité de certains items, la présence des items à connotation négative semble être un indicateur à prendre en compte. Nonobstant cela, l'item mauvaise influence est partagée par toutes les représentations sous étude. Il s'ensuit que la négativité des représentations sociales de la musique élaborées par les élèves affecte négativement leurs comportements.

Ce résultat corrobore les travaux de nombreux chercheurs qui ont montré que la musique influence le comportement de l'individu. Selon le type de musique écoutée, l'individu adopte un comportement conséquent. Elle affecte l'humeur des personnes, renforce les relations sociales et les performances cognitives (N. Guéguen, 2007 ; B. Nicolas, 2019). La musique, véritable aide à la décision, exerce également une influence négative. Au-delà de l'incidence négative sur la santé des adolescents relevée par G. Guibert et al. (2009), elle semble propulser les attitudes des individus. L'exemple N. Guéguen (2007) montre l'impact considérable de la musique sur les prises de décisions chez les sujets : « la musique stimulante ne produisant pas d'amélioration notable, et la musique désagréable provoquant une baisse de 15 pour cent des bonnes volontés ».

La lutte en faveur d'une vie saine, voire du développement du sens moral doit passer indubitablement par l'éducation qui reste l'instrument privilégié de tout changement social. Cependant, étant donné que l'influence de l'environnement extérieur est peu maîtrisable aujourd'hui, il convient de donner à l'élève les rudiments nécessaires pouvant lui permettre de mener une vie saine. À cet effet, la médiation des adultes, qui doit favoriser une éducation à la citoyenneté orientée particulièrement vers le développement de la personne humaine à travers la transmission de l'éthique et des valeurs morales, doit être prise au sérieux. Il s'agit de donner à l'élève les mécanismes de base pouvant lui servir de véritable guide à la décision dans un contexte de dégénérescence des valeurs morales. Seul celui-ci pourra choisir le type de musique ou les morceaux dignes d'intérêt. L'influence de la musique sur les jeunes étant si manifeste, il importe que les décideurs jettent un regard attentif sur le secteur musical afin de l'assainir.

Vu l'importance de la musique dans la vie sociale et les effets de celle-ci sur les individus, un assainissement de ce corps de métier serait salutaire. À cet effet, la moralisation de cette corporation et la valorisation des œuvres musicales à valeur éducative pourraient être appropriées.

### Conclusion

Cette étude représentationnelle, à travers l'analyse prototypique et celle de similitude, a mis en évidence les éléments saillants qui structurent la pensée sociale des lycéens relativement à la musique ivoirienne. Cependant, malgré la positivité de quelques items centraux, l'influence négative de l'art musical sur les individus reste marquante dans toutes les représentations sous étude. Ce résultat pose la problématique de l'assainissement de ce corps de métier qui doit devenir une nécessité absolue. Toutefois, étant donné que l'environnement social est sans cesse changeant et peu maîtrisable, la formation de la personnalité du sujet social doit être privilégiée dans tous les projets éducatifs.

La présente étude, même si en raison de sa contextualisation ne peut être généralisée, elle a le mérite de montrer que face aux effets néfastes de la musique sur les individus, l'urgence de l'assainissement de ce corps de métier et la révision des programmes éducatifs deviennent une nécessité absolue.

### Références bibliographiques

- Abric, J-C. (1987). *Coopération, compétition et représentation sociale*. Cousset-Fribourg, Delval.
- Abric, J-C. (1997). *Pratiques sociales et représentations*. Paris : PUF
- Abric, J-C. (2003). *L'approche structurale des représentations sociales : développements récents*. *Psychologie et société*, 4, 81-103.
- Abric, J-C. (2011). *Pratiques sociales et représentations*. Paris, PUF.
- Djamchid, A. & Arnaud, F. (2009). *L'impact de la musique sur le comportement d'achat*. *Cahiers du CEREN* 26, 2-16. [En ligne], consulté le 28 décembre 2020, sur URL :

- [https://www.researchgate.net/publication/272819276\\_L'impact\\_de\\_la\\_musique\\_sur\\_le\\_comportement\\_d'achat](https://www.researchgate.net/publication/272819276_L'impact_de_la_musique_sur_le_comportement_d'achat).
- Goursolas, B. (2019). La musique peut-elle influencer notre comportement ? [En ligne], consultable sur URL : <https://www.musiclic.com/blog/la-musique-et-notre-comportement.asp>. Consulté le 28 décembre 2020.
- Green, A. M. (1987). Les conduites musicales des adolescents : rêve d'une culture ou culture du rêve ? in Gérard Mauger, Patrick Mignon, Régine Boyer, Jean-François Hersent, Anne-Marie Green, Eliane Daphy, Jeunes et musique, CNRS - IRESO. IRESO/CNRS. *Cahiers Jeunesses et sociétés*, 57-70. [En ligne], consulté le 27 décembre 2020 sur URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00109904>
- Guéguen, N. (2007). Les mille effets de la musique. *Cerveau & Psycho*, 22. [En ligne], consultable sur URL : <https://www.cerveauetpsycho.fr/sd/psychologie/les-mille-effets-de-la-musique-3449.php>
- Guibert, G. & al. (2009). Les comportements adolescents face à la musique, Le pôle. [En ligne], consulté le 22 décembre 2020, sur URL : [https://lepole.asso.fr/media/images/app\\_library/file/file/2015/02/d5fc096f-cd20-45a5-92a1-c83cd62a51ab.pdf](https://lepole.asso.fr/media/images/app_library/file/file/2015/02/d5fc096f-cd20-45a5-92a1-c83cd62a51ab.pdf)
- Jodelet, D. (1989). *Folies et représentations sociales*. Paris, PUF. Moliner Pascal et Lo Monaco (2017), *Méthodes d'association verbale pour les sciences humaines et sociales*, Grenoble, PUG.
- Judy, L. A. & Mark, I. A. (1990). La musique influence l'humeur et les intentions d'achat. [En ligne], consulté le 22 décembre 2020 sur URL : <https://doi.org/10.1002/mar.4220070204>
- Kasongo, A. (2018). La musique et les jeunes. [En ligne], consulté le 15 décembre 2020, sur URL : <http://www.lerebondomhm.ca/chroniques/anthony-kasongo/les-jeunes-et-la-musique>
- Mannoni, P. (2010). *Les représentations sociales*. Paris : PUF, 5e édition.
- Moscovici, S. (1976). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris : PUF.
- Menger, P-M. (2010). Y a-t-il une sociologie possible de l'œuvre musicale ? Adorno et au-delà. Dans *L'Année sociologique*, 2(60), 331 à 360. [En ligne], consultable sur URL : <https://www.cairn.info/revue-l-annee-sociologique-2010-2.htm>
- Moscovici, S. (1976). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris : PUF.
- Tajfel, H. (1972). La catégorisation sociale. Serge Moscovici, dir. Dans *Introduction à la psychologie sociale ; Tome I* ; pp. 385-426.
- Touré, Y. E. J. (2019). Approche psychosociale des déperditions scolaires en côte d'Ivoire. Actes du Colloque AREF n°657, Bordeaux, France.
- Touré, Y. E. J. (2020a). Le regard sur l'école ivoirienne et le droit à l'éducation. *Échanges, droits de l'homme et politiques publiques en Afrique*, varia
- Touré, Y. E. J. (2020b). Le regard des acteurs de l'école ivoirienne dans la lutte contre les déperditions scolaires : perception des élèves, des enseignants

et des parents d'élèves des lycées modernes Nangui Abrogoua 1 et 2 d'Adjamé. *Revue Nigérienne des Sciences Sociales (RENISS)*, 001